ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de
lation, première chambre,
par le Ministre des Finances,
r février 1965, d'une demande
s, dans un délai ne dépassant
rois jours, sur un projet de
modifiant l'arrêté royal n° 42
décembre 1934 relatif au con-
des caisses d'épargne privées
loi du 7 décembre 1934 insti-
un Office central de la peti-
argne", a donné le 4 février
l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 1e februari 1965 door de Minister van Financiën verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van wet "houdende wijziging van het koninklijk besluit nr 42 van 15 december 1934 betreffende de controle der private spaarkassen en van de wet van 7 december 1934 houdende oprichting van een Centraal Bureau voor de kleine spaarders", heeft de 4e februari 1965 het volgend advies gegeven :

Etant donné que l'avis du Conseil d'Etat doit être donné dans le délai de trois jours, il n'a pas été possible de procéder à un examen approfondi du projet.

Le Gouvernement ayant déclaré dans l'exposé des motifs avoir "écarté toute suggestion de modification des textes de l'arrêté royal n°42 ne correspondant pas à une modification de fond", le Conseil d'Etat s'abstient de faire de telles suggestions bien que la consultation de certains textes de la législation relative à la présente matière, tels les articles 7 et 16 de l'arrêté royal n°42 du 15 décembre 1934, tel qu'il a été modifié, soit malaisée et le sera davantage encore après les modifications qui font l'objet du projet.

L'exposé des motifs indique les raisons pour lesquelles le projet de loi règle d'une manière restrictive, le problème des sociétés mixtes, c'est-à-dire des entreprises qui exercent en même temps qu'une activité de caisse d'épargne privée, d'autres activités de quelque nature que ce soit.

Il déclare que le Gouvernement estime "mettre fin en principe au régime des sociétés mixtes".

A cette fin, l'article 12 du projet remplace l'article 15 de l'arrêté royal n°42 par une disposition nouvelle dont l'alinéa 1er interdit, en effet, aux entreprises autorisées de se livrer à des activités ou d'effectuer des opérations autres que celles qui sont propres aux caisses d'épargne.

.../...

Mais l'alinéa 2 de la même disposition prévoit que cette interdiction ne s'applique pas non seulement "1° aux actes connexes, accessoires ou conservatoires", se rattachant aux opérations précitées, et "2° aux opérations d'assurances visées à la loi du 25 juin 1930 relative au contrôle d'entreprises d'assurances sur la vie", mais encore : "3° aux opérations individuelles de placement ou d'investissement réalisées avec d'autres fonds que ceux provenant des opérations visées à l'article 1er", et "4° à toutes activités commerciales particulières, susceptibles d'intéresser leur clientèle d'épargnants et qui seraient autorisées par l'Office central de la petite épargne".

Suivant les renseignements donnés par le fonctionnaires compétent, les opérations visées au 3° désigneraient les placements ou les investissements qui seraient effectués avec des fonds autres que ceux provenant des épargnants, notamment au moyen du capital des entreprises; le terme "individuels" aurait pour but d'indiquer que ces opérations ne pourraient constituer une "activité systématique", dans le chef de ces entreprises.

Eu égard au fait que la disposition de l'alinéa 2, 3°, de l'article 15. constitue une dérogation à l'interdiction énoncée à l'alinéa 1er du même article et que, dès lors, elle doit être interprétée d'une manière restrictive; que, d'autre part, l'arrêté royal n°42 sanctionne par des dispositions pénales les infractions aux dispositions qu'il comporte, les opérations autorisées en vertu de l'article 2, 2°, de l'article 15 devraient être déterminées par un critère plus précis que le terme "individuelles", lequel est susceptible de plusieurs interprétations.

D'autre part, les critères énoncés dans la disposition de l'alinéa 2, 4°, de l'article 15 en autorisant les caisses d'épargne privées à se livrer "à toutes activités commerciales particulières, susceptibles d'intéresser leur clientèle d'épargne" permettent en fait le maintien du régime des sociétés mixtes contrairement à l'intention exprimée par le Gouvernement dans l'exposé des motifs, les activités de cette nature étant simplement subordonnées à l'autorisation de l'Office central de la petite épargne.

Le projet appelle en outre quelques observations de forme .

A l'article 1er, il y a lieu d'écrire, par souci de concordance avec la loi du 30 avril 1958 étendant la capacité de la femme mariée et du mineur à certains dépôts d'épargne , modifiée par la loi du 16 mars 1964, "de livrets ou de carnets".

Cette observation vaut également pour l'article 16, alinéa 2.

Il y aurait lieu en outre à l'article 11, 5°, modifié par l'article 8 du projet, d'écrire "dépôts dans les banques belges, les caisses ... où les établissements ... ".

A l'occasion de l'examen de l'article 18, le Conseil d'Etat croit devoir signaler que le dernier alinéa de l'article 41 de l'arrêté royal n°42 n'est pas en concordance avec la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation, qui a abrogé l'article 9 de la loi du 31 mai 1888.

Article 19.

Le début de l'article devrait être rédigé comme suit :

"Article 19.-

L'article 44 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal n°157 du 10 avril 1935, est remplacé par la disposition suivante :

"Article 44. - Sont punis de l'amende prévue à l'article 201 des lois sur les sociétés commerciales, coordonnées le 30 novembre 1935, les gérants ... ".

Article 22.

L'article 22 ne doit être maintenu que si le Gouvernement n'entend pas faire usage de la faculté que lui donne la loi du 13 juin 1961 relative à la coordination et à la codification des lois. Dans cette hypothèse, il y aurait lieu de rédiger comme suit le texte de l'autorisation de coordonner :

"Article 22.

Le Roi peut coordonner les dispositions de l'arrêté royal n°42 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des caisses d'épargne privées et les dispositions qui les auraient expressément ou implicitement modifiées au moment où les coordinations seront établies.

A cette fin, il peut :

1° modifier l'ordre, le numérotage et, en général, la présentation des dispositions à coordonner;

.../...

2° modifier les références qui seraient contenues dans les dispositions à coordonner en vue de les mettre en concordance avec le numérotage nouveau;

3° sans porter atteinte aux principes inscrits dans les dispositions à coordonner, en modifier la rédaction en vue d'assurer leur concordance et d'en unifier la terminologie.

Les coordinations porteront l'intitulé suivant : "Lois relatives au contrôle des caisses d'épargne privées, coordonnées le ... ".

De Raad van State moet zijn advies geven binnen drie dagen ; het is hem dan ook niet mogelijk geweest het ontwerp grondig te onderzoeken.

In de memorie van toelichting verklaart de Regering, dat zij "iedere suggestie heeft geweerd die niet ertoe strekt de tekst van het koninklijk besluit nr 42 ten gronde te wijzigen". Daarom zal de Raad van State geen zodanige suggesties doen, hoezeer het ook moge hinderen dat bepaalde teksten van de betreffende wetgeving (bijvoorbeeld de artikelen 7 en 16 van het koninklijk besluit nr 42 van 15 december 1934, zoals het is gewijzigd) niet erg overzichtelijk meer zijn, en het nog minder zullen zijn na de voorgenomen wijzigingen.

De memorie van toelichting geeft de redenen op waarom het wetsontwerp "op restrictieve wijze het probleem van de gemengde vennootschappen regelt", dit wil zeggen van "ondernemingen die behalve de bedrijvigheid van particuliere spaarkas, terzelfdertijd een andere bedrijvigheid van welke aard ook uitoefenen".

"De Regering", aldus die memorie,"meent in beginsel een eind te moeten stellen aan het stelsel van de gemengde vennootschappen".

.../...

Daarom vervangt artikel 12 van het ontwerp artikel 15 van het koninklijk besluit nr 42 door een nieuwe bepaling, waarvan het eerste lid de gemachtigde ondernemingen verbiedt, "een andere bedrijvigheid te hebben of andere verrichtingen uit te voeren" dan aan de spaarkassen eigen zijn.

Maar het tweede lid van dezelfde bepaling verklaart hetverbod ontoepasselijk, niet alleen op "1° de verwante , bijkomende en conservatoire daden die met de hierboven opgesomde verrichtingen in verband staan" en op "2° de verzekeringsverrichtingen vermeld in de wet van 25 juni 1930 betreffende de controle op de levensverzekeringsondernemingen", maar ook op "3° de individuele beleggings- of investeringsverrichtingen uitgevoerd met fondsen die niet voortkomen van de verrichtingen vermeld in artikel 1" en op "4° iedere bijzondere handelsbedrijvigheid die hun spaarderscliënteel kan interesseren en door het Centraal Bureau voor de kleine spaarders toegestaan wordt".

Naar de bevoegde ambtenaar heeft medegedeeld, zouden met de verrichtingen onder 3° bedoeld worden de beleggingen of investeringen, gedaan met andere fondsen dan die van de spaarders, inzonderheid met het kapitaal van de ondernemingen; de term "individuele" zou er moeten op wijzen, dat die verrichtingen geen "systematische bedrijvigheid" van die ondernemingen mogen zijn.

.../...

In acht genomen dat de bepaling van het tweede lid, 3°, van artikel 15 afwijkt van het in het eerste lid van hetzelfde artikel opgelegde verbod en dus op beperkende wijze moet worden uitgelegd ; dat, anderzijds, het koninklijk besluit nr 42 straf stelt op overtreding van de bepalingen welke het bevat, zouden de krachtens artikel 2, 2°, van artikel 15 toegestane verrichtingen moeten worden omschreven volgens een nauwkeuriger maatstaf dan de voor meer dan één interpretatie vatbare term "individuele" aan de hand doet.

Voorts is het op grond van de maatstaven bepaald in het tweede lid, 4°, van artikel 15 , waar de private spaarkassen worden gemachtigd tot het verrichten van "iedere bijzondere handelsbedrijvigheid die hun spaarderscliënteel kan interesseren", in feite mogelijk het stelsel van de gemengde vennootschappen te handhaven, in strijd met het voornemen dat de Regering in de memorie van toelichting te kennen geeft. Voor zodanige bedrijvigheid is immers gewoon machtiging van het Centraal Bureau voor de kleine spaarders nodig.

Ook over de vorm van het ontwerp zijn een aantal opmerkingen te maken.

.../...

In artikel 1 leze men, ter wille van de overeenstemming met de wet van 30 april 1958 waarbij voor bepaalde spaargeldinleg de handelingsbekwaamheid van de gehuwde vrouw en van de minderjarige wordt uitgebreid, gewijzigd bij de wet van 16 maart 1964 : "van spaar- of depositoboekjes". Die opmerking geldt ook voor artikel 16, tweede lid.

In de Franse tekst van artikel 11, 5°, gewijzigd bij artikel 8 van het ontwerp, leze men : "dépôts dans les banques belges, les caisses ... où les établissements ...".

In verband met artikel 18 acht de Raad van State het nuttig erop te wijzen, dat het laatste lid van artikel 41 van het koninklijk besluit nr 42 niet in overeenstemming is met de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie, waardoor artikel 9 van de wet van 31 mei 1888 is opgeheven.

.../...

Artikel 19.

Dit artikel zou als volgt moeten beginnen :

"Artikel 19.-

Artikel 44 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr 157 van 10 april 1935, wordt door de volgende bepaling vervangen :

Artikel 44. Met de geldboete bepaald in artikel 201 van de wetten op de handelsvennootschappen, gecoördineerd op 30 november 1935, worden gestraft, de zaakvoerders ...".

Artikel 22.

Dit artikel moet alleen worden gehandhaafd als de Regering geen gebruik wenst te maken van de mogelijkheid, haar verleend door de wet van 13 juni 1961 betreffende de coördinatie en de codificatie van wetten. De tekst van de machtiging tot coördinatie zou dan als volgt moeten worden gelezen :

"Artikel 22.-

De Koning kan de bepalingen van het koninklijk besluit nr 42 van 15 december 1934 betreffende de controle op de private spaarkassen coördineren met de bepalingen welke ze uitdrukkelijk of stilzwijgend mochten hebben gewijzigd op het tijdstip van de coördinaties.

.../...

Daartoe kan hij :

1° de volgorde, de nummering en, in het algemeen, de inkleding van de te coördineren bepalingen wijzigen;

2° de verwijzingen die in de te coördineren bepalingen mochten voorkomen, wijzigen teneinde ze met de nieuwe nummering te doen overeenstemmen;

3° zonder afbreuk te doen aan de beginselen welke in de te coördineren bepalingen vervat zijn, de redactie ervan wijzigen ten einde ze onderling te doen overeenstemmen en eenheid in de terminologie te brengen.

De coördinaties zullen het volgende opschrift dragen :

"Wetten betreffende de controle op de private spaarkassen, gecoördineerd op ...".

La chambre était composée de

Messieurs : J. SUETENS, premier président,
de Heren : eerste voorzitter,

G. HOLOYE, conseillers d'Etat,
J. MASQUELIN, staatsraden,

G. DE LEUZE, greffier adjoint, greffier.
adjunct-griffier, griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. SUETENS.
Le rapport a été présenté par M. H. ROUSSEAU, substitut.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s.) G. DE LEUZE.

De kamer was samengesteld uit

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. SUETENS.
Het verslag werd uitgebracht door de H. H. ROUSSEAU, substituut

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s.) J. SUETENS.